

Architecture des applications Web - introduction

Architecture des applications Web
Introduction

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 1/30

Plan

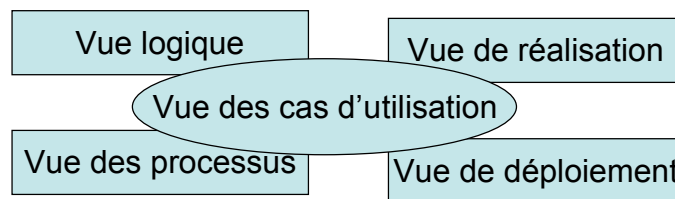
1. Architecture en couches
2. Architecture MVC
3. Client riche avec AJAX
4. Persistance : HIBERNATE
5. Transaction avec JDBC : le pourquoi du comment

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 2/30

Architecture logicielle

Elle décrit la structure générale du logiciel en constituants de haut niveau, ainsi que l'interaction entre ces éléments



Le modèle des 4+1 vue de Philippe Kruchten

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 3/30

Architecture en couche

Le logiciel peut être organisé en **couche** : une couche regroupe un ensemble de classes et propose un ensemble cohérent de services à travers une interface.

Les couches sont ordonnées : les couches de plus haut niveau peuvent accéder à des couches de plus bas niveau mais pas l'inverse.

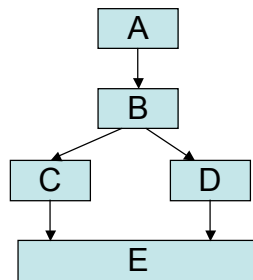
Dans une architecture **étanche**, un couche de niveau n n'accède que à la couche de niveau $n-1$

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 4/30

Architecture en couche

Exemple



A : couche de présentation
B : couche « application », réalisant la médiation entre l'interface graphique et les couches C et D.
C et D : 2 couches « domaine », (« métier ») contenant les principales classes du domaine d'applications, conçues pour être indépendante de l'interface graphique et de l'infrastructure
E : couche infrastructure contenant les services techniques bas niveau

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 5/30

Avantage d'une architecture en couche

1. Maintenance

- Le système est plus facilement modifiable. Une modification de couche n'affecte pas les couches inférieures. Une modification de couche qui ne change pas d'interface n'affecte pas les couches supérieures

2. Réutilisation

- Des éléments de chaque couche peuvent être réutilisés. Par exemple, les couches « métier » peuvent être communes à plusieurs applications

3. Portabilité

- On confine les éléments qui dépendent du système aux basses couches. Suivant le système d'exploitation, on change les couches basses, mais les couches hautes restent identiques

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 6/30

Inconvénients d'une architecture en couche

Si on a un grand nombre de couches, et si en plus ces couches sont étanches, l'appel de fonction de bas niveau est **moins efficace**, puisqu'il faut traverser toutes les couches pour parvenir à ces fonctions.

Il faut donc trouver **un compromis** entre une bonne encapsulation et une bonne efficacité.

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 7/30

Architecture Modèle-Vue-Contrôleur

Fréquemment utilisée pour les IHM. Introduite par SmallTalk en 1980, elle très largement répandue aujourd'hui : Struts, Spring, Zend, etc.

Le logiciel est découpé en 3 parties :

- Le modèle : les données métier.
- La vue : traitement des sorties.
- Le contrôleur : traitement des interactions (entrées).

Entrées --> Traitement --> Sorties

Contrôleur --> Modèle --> Vue

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 8/30

Architecture MVC

1. Modèle

- comporte les classes principales correspondant aux différentes fonctionnalités de l'application : données et traitements. Indépendamment des parties « vue » et « contrôleur », elle effectue des actions en réponse aux demandes de l'utilisateur (par l'intermédiaire de la partie contrôleur), et informe la partie vue des changements d'états du modèle pour sa mise à jour.

2. Vue

- Comporte les classes relatives à l'interface graphique (ce que l'utilisateur voit). Cette partie est passive : elle est informée des changements d'états du modèle et se met à jour lors de ces changements.

3. Contrôleur

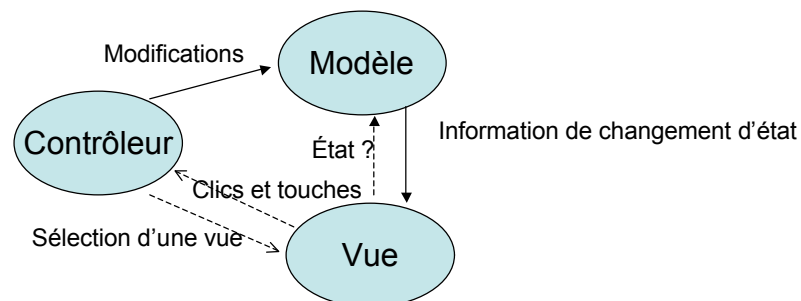
- Récupère les actions de l'utilisateur (clics de souris, touches clavier) et associe ces événements à des actions qui modifient le modèle.

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 9/30

Interactions MVC

1. Le contrôleur, en fonction des événements qu'il reçoit de l'utilisateur, effectue des modifications du modèle.
2. Ces modifications du modèle sont ensuite transmises à l'interface graphique.



2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 10/30

Avantages d'une architecture MVC

1. Vues multiples

- Gestion et affichage de plusieurs vues du même modèle possible et facile

2. Portabilité

- Le portage de l'interface sur d'autres plateformes est possible, sans avoir à modifier le noyau de l'application

3. Evolution

- L'amélioration de l'interface graphique (ajout de lignes dans un menu, ou de boutons) est plus facile. De plus, ces modifications peuvent se faire lors de l'exécution du logiciel. --> personnalisation des pages Web.

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 11/30

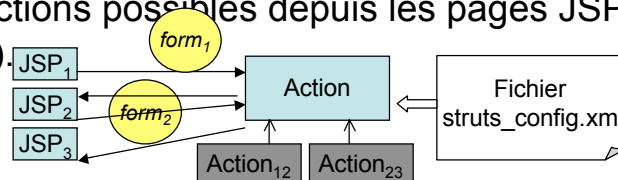
Exemple avec Struts

1. Le contrôleur : *Action*

- Toutes les classes du contrôleur étendent *Action*, et implémentent cette méthode:

```
public ActionForward perform(ActionMapping mapping,
    ActionForm form, HttpServletRequest request,
    HttpServletResponse response)
```

- Le contrôleur est piloté via un fichier de configuration qui déclare toutes les indirections possibles depuis les pages JSP (VUE).



2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 12/30

Struts : configuration du contrôleur

1. Le fichier struts_config.xml

```

<!-- Check whether a session already exists for a incoming request -->
<action path="/tiles/checkSession" >
  type="com.eloquant.oss.workflow.actions.CheckSessionAction"
  scope="request" validate="false">
    <forward name="noSession" path="site.index.page" />
  </action>

  <!-- Create a subscriber -->
  <action path="/createSubscriber" >
    type="com.eloquant.oss.workflow.actions.CreateSubscriberAction"
    name="addSubscriberForm" scope="request" validate="true"
    input="site.add.Subscriber.page">
      <forward name="success" path="site.add.SSC.page" />
      <forward name="cancel" path="site.display.S0.page" />
    </action>

```



2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 13/30

Exemple d'action 1/2

```

public ActionForward perform(ActionMapping mapping, ActionForm form, HttpServletRequest
request, HttpServletResponse response) throws IOException, ServletException{
  // Few object declaration
  GlobalInfo globalinfo = null;
  COD cod = null;
  // Prepare an ActionError object to store errors if any
  ActionErrors errors = new ActionErrors();
  // Get the session object associated with this request
  HttpSession session = request.getSession();
  //-----
  // Check That the session still exists
  //-----
  if (session != null){ // Get the globalInfo object attached to this session
    globalinfo = (GlobalInfo)session.getAttribute ("globalinfo");
    // Get the cod object attached to this session
    cod = (COD)session.getAttribute ("cod");
  }
  else{
    errors.add(ActionErrors.GLOBAL_ERROR,
      new ActionError("error.session.has.expired"));
    saveErrors(request, errors);
    return (mapping.findForward("sessionExpired"));
  }
  //-----
  // Check if the 'Cancel' button was pressed. If so get
  //-----
  if (isCancelled (request)){
    return (mapping.findForward("cancel"));
  }
}

```

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 14/30

Exemple d'action 2/2

```
// Process the action, provided that necessary session beans are not null
//-----
if (globalinfo!=null && cod!=null){
// Get the parameters
String destObject = request.getParameter("destObject");
String childName = ((AddSubscriberForm) form).getName();
boolean addSubMonitorUser = ((AddSubscriberForm)form).getAddSubscriberMonitorUser();

//do the job
... //There is some calls to MODEL classes, to record changes,
    //(create a new Subscriber Object in DB)
//if you got somme errors then
errors.add(ActionErrors.GLOBAL_ERROR,new ActionError("error.object.creation"));

//-----
// Report any errors we have discovered back to the original form
//-----
if (!errors.empty()){
    saveErrors(request, errors);
    return (new ActionForward(mapping.getInput()));
}
else {
    return (mapping.findForward("success"));
}
```

Récupère le bean form lié à cette action,
et les paramètres qu'il porte

Renvoi sur la page *from*
(formulaire initial de saisie)

Renvoi sur la page *next*
(cas de succès)

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 15/30

Concevoir un CLIENT RICHE avec AJAX

AJAX : Asynchronous JavaScript And XML

Enrichir HTML avec :

- des feuilles de style CSS pour présenter l'information
- JavaScript et le modèle objet DOM pour effectuer des calculs
- XML et XSLT pour la structuration des données
- l'objet **XMLHttpRequest** pour échanger les données de manière asynchrone avec le serveur Web. Supporté nativement par les navigateurs connus : Mozilla, InternetExplorer, Safari, Opera,..., recommandé par W3C depuis Février 2007

XMLHttpRequest permet aux scripts de réaliser l'ensemble des opérations d'un client http :

- créer des requêtes HTTP (type configurable : GET, POST),
- envoyer des données avec
- traiter leur résultat de façon asynchrone.

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 16/30

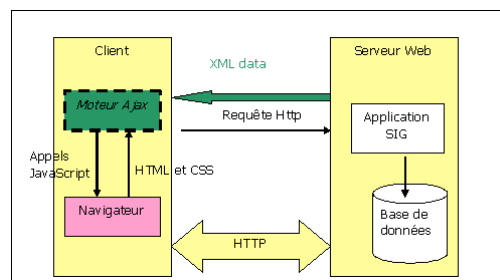
AJAX

1. Avantage

- allège le volume de données qui transitent entre le client et le serveur
- une partie des traitements sur les données se font côté client.

2. Inconvénient

- le temps de chargement de la première page : bibliothèque Ajax (500 Ko par exemple).

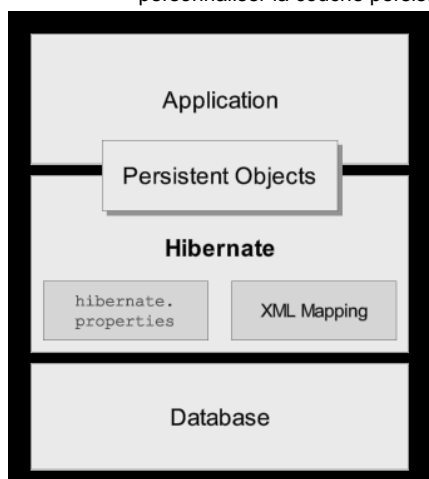


2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 17/30

HIBERNATE : faciliter la persistance

Hibernate fournit de nombreuses interfaces d'extensions optionnelles permettant de personnaliser la couche persistance <http://www.hibernate.org/>



Hibernate est un **outil de mapping objet/relationnel pour le monde Java**. Le terme mapping objet/relationnel (ORM) décrit la technique consistant à faire le lien entre la représentation objet des données et sa représentation relationnelle basée sur un schéma SQL.

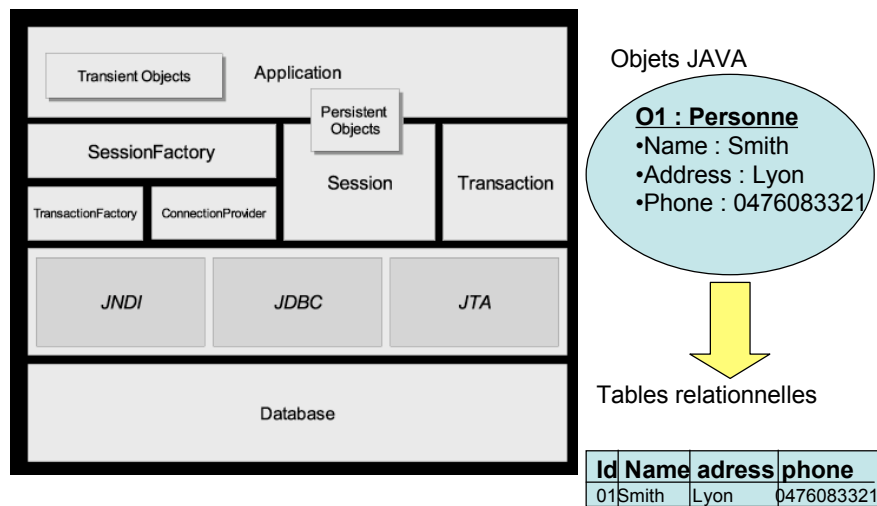
Non seulement, Hibernate s'occupe du transfert des classes Java dans les tables de la base de données (et des types de données Java dans les types de données SQL), mais il permet de requêter les données et propose des moyens de les récupérer. Il peut donc réduire de manière significative le temps de développement qui aurait été autrement perdu dans une manipulation manuelle des données via SQL et JDBC.

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 18/30

Isoler la couche Métier des données avec Hibernate

Exemple d'architecture



2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 19/30

Isoler la couche Métier des données avec Hibernate

SessionFactory (org.hibernate.SessionFactory)

Un cache thread-safe (immuable) des mappings vers une (et une seule) base de données. Une factory (fabrique) de Session et un client de ConnectionProvider.

Session (org.hibernate.Session)

Un objet mono-threadé, à durée de vie courte, qui **représente une conversation entre l'application et l'entrepôt de persistance**. Encapsule une connexion JDBC. Factory (fabrique) des objets Transaction. Contient un cache (de premier niveau) des objets persistants, ce cache est obligatoire. Il est utilisé lors de la navigation dans le graphe d'objets ou lors de la récupération d'objets par leur identifiant.

Objets et Collections persistants

Objets mono-threadés à vie courte contenant l'état de persistance et la fonction métier. Ceux-ci sont en général les objets de type **JavaBean** (ou POJOs) ; la seule particularité est qu'ils sont **associés avec une (et une seule) Session**. Dès que la Session est fermée, ils seront détachés et libres d'être utilisés par n'importe laquelle des couches de l'application (ie. de et vers la présentation en tant que Data Transfer Objects - DTO : objet de transfert de données).

Objets et collections transients

Instances de classes persistantes qui ne sont actuellement pas associées à une Session. Elles ont pu être instanciées par l'application et ne pas avoir (encore) été persistées ou elle ont pu être instanciées par une Session fermée.

Transaction (org.hibernate.Transaction)

(Optionnel) Un objet mono-threadé à vie courte utilisé par l'application pour définir une **unité de travail atomique**. Abstrait l'application des transactions sous-jacentes qu'elles soient JDBC, JTA ou CORBA. Une Session peut fournir plusieurs Transactions dans certains cas.

ConnectionProvider (org.hibernate.connection.ConnectionProvider)

(Optionnel) Une fabrique de **(pool de) connexions JDBC**. Abstrait l'application de la DataSource ou du DriverManager sous-jacent.

TransactionFactory (org.hibernate.TransactionFactory)

(Optionnel) Une fabrique d'instances de Transaction.

Transaction

1. Mais Pourquoi ?
2. Et comment avec JDBC ?

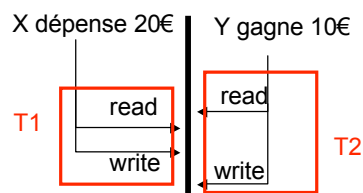
2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 21/30

Les accès concurrents sur une BD

Le problème

MonCompte = 10€



Read

–Pour X, MonCompte = 10€

–Pour Y, MonCompte = 10€

Write

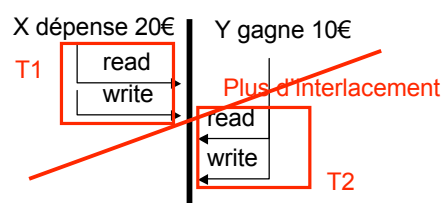
–Pour X, MonCompte = -10€

–Pour Y, MonCompte = 20€

2010 - C. Plumejeaud

L'idéal

MonCompte = 10€



Read

–Pour X, MonCompte = 10€

–Pour Y, MonCompte = -10€

Write

–Pour X, MonCompte = -10€

–Pour Y, MonCompte = 0€

LP essig - 22/30

La transaction

Elle définit une suite d'opérations (read/write) sur la base de données par un acteur.

Elle commence par START et se termine par COMMIT (valide le bloc d'instructions)

ou ROLLBACK (annule les instructions)

Elle doit être ACID

2010 - C. Plumejeaud

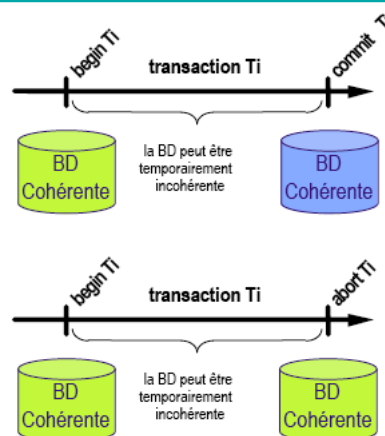
LP essig - 23/30

ACID

Propriétés ACID

- **Atomicité**
 - tout ou rien
- **Consistance**
 - cohérence sémantique
- **Isolation**
 - pas de propagation de résultats non validés
- **Durabilité**
 - persistance des effets validés

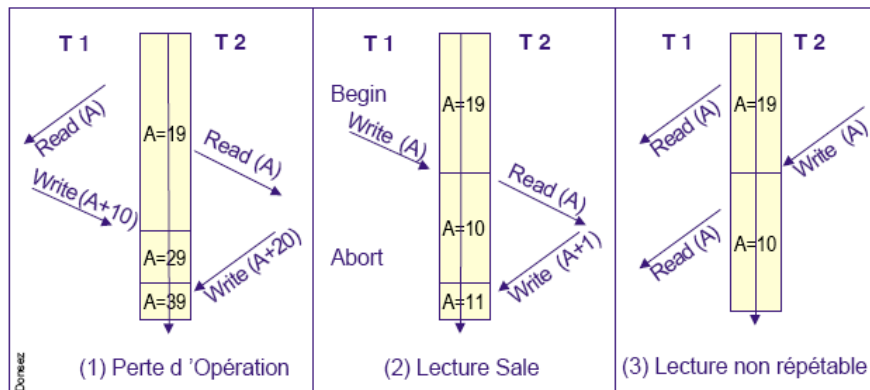
r. Domez



2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 24/30

Problèmes de concurrence



2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 25/30

Solutions

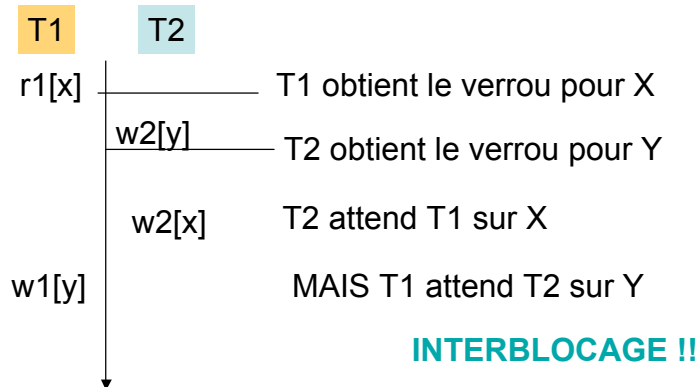
- Contrôler la concurrence par des algorithmes qui réordonnent les opérations de chaque transaction de façon à garantir l'ACIDité : on vise la SÉRIALISABILITÉ
 - Retarder certaines opérations
 - Respecter l'ordre des opérations de chaque transaction
- Usage de VERROUS sur les variables, mais avec risque d'interblocage

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 26/30

Verrou et interblocage

1. T1 : r1[x] w1[y] c1
2. T2 : w2[y] w2[x] c2



2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 27/30

Plusieurs degrés d'isolation

1. La cohérence forte (sérialisable) n'est pas toujours souhaitable car le blocage des transaction limite leur débit (rapidité).
2. Contrôle SQL du niveau de

Niveaux d'Isolation	Lecture Sale	Lecture Non Répétable	Fantômes
READ_UNCOMMITTED	oui	oui	oui
READ_COMMITTED	non	oui	oui
REPEATABLE_READ	non	non	oui
SERIALIZABLE	non	non	non

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 28/30

La transaction en JDBC

```
//commencer la transaction
connexion.setAutoCommit (false)
// do the job
//si OK
    connexion.commit()
//sinon
    connexion.rollback()
```

Attention : les connections utilisant les transactions **ne peuvent pas être partagées** par plusieurs threads...

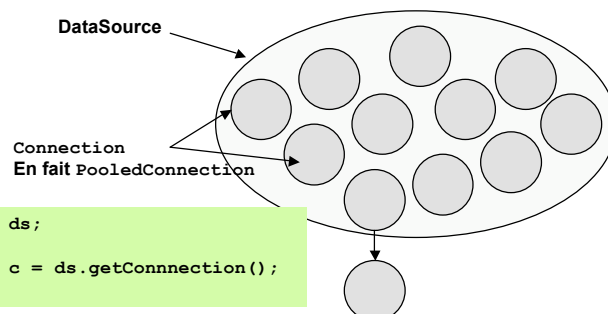
Mais créer une connection pour chaque requête (thread) est coûteux...

2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 29/30

Usage d'un groupe de connexions

Les *pool de connexions* (**DataSource**) sont le moyen de créer un certain nombre de connections à l'avance, qui pourront être utilisées par chaque transaction, avant d'être relâchées.



2010 - C. Plumejeaud

LP essig - 30/30